

# Une journée sans logiciel libre...

Petite traduction pédagogique sans prétention illustrant la paralysie qui affecterait Internet si le logiciel libre n'était plus là, permettant par là-même au grand public de se rendre compte par la négative de son importance et de sa diffusion<sup>[1]</sup>.



En fait si le logiciel libre n'existait pas il faudrait l'inventer...

## **A Day Without Open Source**

*William Hurley – 9 mai 2007*

*(Traduction Framalang : HL et Don Rico)*

J'étais à une conférence quand deux techniciens entrèrent dans la salle de bar, l'un favorable au logiciel libre, l'autre résolument contre. Ils mirent le moulin en route après quelques verres et Mr Contre remarqua d'une voix forte : « Le logiciel libre, je voudrais bien que ça dégage ! Ça crée plus de problèmes que ça n'a d'avantages. » Déclarations avec lesquelles, de toute évidence, j'ai quelques difficultés. Bon, je sais que la plupart des gens ne comprennent pas le rôle du logiciel libre dans notre monde, ou ignorent combien de services que nous tenons pour acquis disparaîtraient sans sa présence. Si vous êtes membre du club, vous voyez probablement où je veux en venir.

Imaginons qu'au douzième coup de minuit, tout logiciel libre s'évapore comme par magie. Qu'est-ce qui fonctionnerait encore demain ? Pour commencer, Internet « disparaîtrait » pour

l'utilisateur moyen. La plupart des serveurs de nom de domaines (DNS) fonctionnent sous des logiciels libres comme BIND, qui transforme `www.framablog.org` en une adresse IP du serveur adéquat. On perdrait en route la majorité des utilisateurs de base d'Internet. Bien sûr, BIND n'est pas le seul logiciel libre pour les DNS. Et toutes les solutions logicielles pour DNS ne sont pas libres.

Mais supposons que les DNS fonctionnent toujours, ou que par hasard vous avez mémorisé `72.14.207.99` au lieu de `www.google.com`. Même si les serveurs de noms de domaines fonctionnaient, Google disparaîtrait complètement d'Internet. Google tourne essentiellement sous Linux – qui est sans doute le plus populaire des systèmes d'exploitation libres de la planète. Pas de souci. Vous n'avez qu'à aller voir chez Yahoo!, Pas vrai ? Eh bien non. Yahoo! est l'un des plus grands consommateurs d'un autre système d'exploitation très répandu issu du libre : FreeBSD. A présent, vous vous êtes résigné à essayer `207.68.172.246`. Nous savons tous qu'ils n'utilisent pas de logiciel libre, et qu'ils s'échinent depuis un bout de temps sur cette fonction de recherche.

OK, MSN est là, paré à la manoeuvre, alors maintenant lançons une recherche. J'ai entendu un remix sympa de Shakira à la radio ce matin, c'est ce que je vais rechercher. MSN me renvoie une liste de sites qui proposent la chanson... Je clique dessus... et... rien. Pas de dance music ? Pas de rythmes latinos ? Plus de 60% des sites Internet tournent sous Apache, un serveur web issu du libre. Avant même que je ne clique sur un lien, mes chances de succès ont été réduites à 4 sur 10.

Sur les 118 023 363 sites recensés jusqu'à présent par NetCraft ce mois de mai, un petit peu plus de 70 millions ne fonctionneraient plus si le logiciel libre venait à disparaître. Certes, Apache n'est pas le seul serveur web issu du libre et... Vous connaissez la suite. Je pourrais continuer des heures et des heures sur vos transactions en ligne, qui ne pourraient être sécurisées sans OpenSSH et OpenSSL et tous les

autres services auxquels des utilisateurs ont recours tous les jours et qui, selon ce scénario, n'existeraient pas.

Le logiciel libre n'est pas une nouvelle tendance. Ce n'est pas un phénomène de mode éphémère. Il est partout, que vous le reconnaissiez ou non. De Linux intégré aux nouveaux routeurs sans fil en passant par Firefox, le navigateur libre le plus utilisé au monde, le logiciel libre est la force motrice d'Internet et d'innombrables autres technologies.

Vous savez déjà que je suis un inconditionnel du libre, mais vous, qu'en pensez-vous ? J'aimerais connaître votre avis sur la façon dont la disparition du logiciel libre vous affecterait.

## **Notes**

[1] Crédit photo : Kinnéidigh Garrett (Creative Commons By)